

Le Monde DES LIVRES

www.lemonde.fr

66^e ANNÉE - N° 20376 - 1,40 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE

JEUDI 29 JUILLET 2010

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

«Des Bédouins dans le polder», de Fouad Laroui : Marocanus polderiensis

Pour avoir cambriolé un magasin près de Rotterdam, un jeune délinquant marocain est condamné à 240 heures de travaux d'intérêt général. «C'est un scandale ! Honte sur vous !», crie son père à l'audience. Surprise du juge néerlandais, qui pensait avoir été plutôt clément. «Oui, honte sur vous, poursuit le géniteur. Ce n'est pas en nettoyant des parcs publics et en plantant des fleurs que mon fils va retrouver le droit chemin ! C'est la prison ferme qu'il lui faut.»

Tout le livre de Fouad Laroui est fait de petites anecdotes de ce genre, plus éclairantes que de longs discours. L'écrivain marocain, établi depuis vingt ans à Amsterdam où il enseigne l'économétrie, observe avec humour et perplexité les rapports entre immigrés et autochtones. Ce qu'il appelle «le choc doux des cultures» : des incidents quotidiens, parfois minuscules, qui sont difficiles à comprendre si l'on n'a pas soi-même un pied de chaque côté. Réputée accueillante et permissive, Amsterdam, dont un quart de la population désormais est musulmane, n'échappe pas aux tensions communautaires. Le cinéaste Théo van Gogh y a été assassiné en 2004 par un intégriste néerlandais-marocain.

Fouad Laroui semble parfaitement à l'aise dans son pays d'adoption. D'une écriture légère, il se penche avec la même tendresse sur «les Marocains des polders» (Marocanus polderiensis) que sur les Bataves pur sucre. «Il y a des braves gens partout», constate-t-il. Des excités aussi et des crétins. Les choses vues ou entendues qu'il note depuis des années n'autorisent pas le manichéisme. Le pays de Rembrandt baigne plus que jamais dans le clair-obscur. L'écrivain s'inquiète de la montée d'un islam intégriste, mais remarque que de jeunes Marocains, très élégants, «font la mode» à Amsterdam. La cuisine de ses compatriotes est de plus en plus appréciée. Leur musique aussi. Et il est devenu, paraît-il, «très tendance» de mêler quelques mots de marocain dans la conversation, même quand on habite Chinatown... Dans l'autre sens, l'intégration prend parfois des formes inattendues. Lors d'un match de football à Groningue entre deux clubs locaux, Fouad Laroui a vu un jeune Marocain marquer un but puis, machinalement, faire le signe de la croix. Emotion dans les tribunes. Surpris par son propre geste, cet avant-centre a juré, sur la tête de Pelé, de ne plus recommencer.

Robert Solé

FOUAD LAROUÏ
Des Bédouins dans le polder
Zellige 144 pp., 17,50 €.

